

MÉMOIRES DE LA S. M. F.

ROLAND GILLARD

Exemples de plongements d'extensions galoisiennes

Mémoires de la S. M. F., tome 37 (1974), p. 87-90

http://www.numdam.org/item?id=MSMF_1974__37__87_0

© Mémoires de la S. M. F., 1974, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Mémoires de la S. M. F. » (<http://smf.emath.fr/Publications/Memoires/Presentation.html>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

EXEMPLES DE PLONGEMENTS D'EXTENSIONS GALOISIENNES

par

Roland GILLARD

-:-:-:-

I. INTRODUCTION.

Soit p un nombre premier. Soient E un groupe non abélien d'ordre p^3 , A un sous-groupe distingué de E et G le quotient E/A . Soit K/k une extension galoisienne de corps de nombres dont le groupe de Galois est isomorphe à G . On cherche s'il existe une surextension galoisienne N/k de groupe de Galois isomorphe à E telle que le passage au quotient $E \rightarrow G$ corresponde sur les groupes de Galois à la restriction des k -automorphismes de N à K . Si une telle surextension existe on dit que le plongement est possible.

Si p est égal à 2, il existe à isomorphisme près deux groupes non abéliens d'ordre 8. Le groupe quaternionien E_1 engendré par deux éléments a et b vérifiant les relations :

$$a^4 = 1, \quad b^2 = a^2, \quad bab^{-1} = a^{-1};$$

et le groupe diédral E_2 engendré par deux éléments a et b vérifiant :

$$a^4 = 1, \quad b^2 = 1, \quad bab^{-1} = a^{-1}.$$

Si p est impair, il existe à isomorphisme près deux groupes non abéliens d'ordre p^3 : le groupe E'_1 est engendré par trois éléments vérifiant :

$$a^p = b^p = c^p = 1, \quad aba^{-1}b^{-1} = c, \quad ac = ca, \quad bc = cb;$$

et le groupe E'_2 engendré par deux éléments a et b vérifiant :

$$a^{p^2} = b^p = 1, \quad bab^{-1} = a^{1+p}.$$

Pour chaque place v de k , on choisit un prolongement encore noté v à la clôture algébrique $\bar{\mathbb{Q}}$ de \mathbb{Q} . On note k_v et K_v les complétés correspondants, on désigne par G_v le groupe de décomposition de v dans K/k . On note ζ_p et ζ_{p^2} des racines primitives de l'unité d'ordre p et p^2 . On

appelle k' et K' les corps obtenus par adjonction de ζ_p à k et K .

On étudie le problème de plongement par une méthode qui s'inspire de [3] (pour les détails, voir [4]). Distinguons deux parties suivant l'ordre de G .

II. G D'ORDRE p .

Dans ce §, on suppose que K/k est une extension cyclique de corps de nombres de degré p . On peut distinguer trois cas :

1. E est extension décomposée de A par G (ceci peut arriver pour $p = 2$ et $E = E_2$ ou pour $p \neq 2$ et $E = E'_1$ ou $E = E'_2$). On sait alors que le plongement est toujours possible.
2. Cas où $p = 2$ et $E = E_1$. Posons $K = k(\sqrt{\alpha})$. On peut alors énoncer :
Théorème 1. Si $p = 2$ et $E = E_1$, le plongement est possible si et seulement si toutes les places réelles de k restent réelles dans K , et si pour toutes les places au-dessus de 2 telles que $(-\alpha)$ soit dans $(k_v^*)^2$, le degré local $[k_v : \mathbb{Q}_2]$ est pair.

On retrouve ainsi le résultat correspondant de [1].

3. Cas où $p = 2$, $E = E_2$, ou $p \neq 2$, $E = E'_2$, A étant engendré par a^p et b . On peut énoncer :

Théorème 2. Dans ce cas le plongement est toujours possible.

Remarque : Le cas n°3 pour $p \neq 2$ est un exemple de plongement toujours possible bien que E n'y soit pas extension décomposée de A par G .

III. G D'ORDRE p^2 .

Dans ce cas A est un sous-groupe distingué d'ordre p de E : c'est donc le centre ; de plus le quotient G est de type (p, p) . Dans la suite K/k désigne donc une extension galoisienne de corps de nombres, de type (p, p) . La méthode utilisée consiste à se ramener à des conditions "locales" sur K_v/k_v pour chaque place v . On ne sait pas expliciter toutes ces conditions. L'hypothèse restrictive suivante a pour but de tourner la difficulté :

Hypothèse (valable jusqu'à la fin de la conférence) : Il existe une place au plus de k' sauvagement ramifiée et non décomposée dans K'/k' .

Cette hypothèse est vérifiée lorsque k est égal à \mathbb{Q} ou à $\mathbb{Q}(\zeta_p)$.
 Avec cette hypothèse on peut énoncer :

Théorème 3. Pour $p = 2$ et $E = E_1$, le plongement est possible si et seulement si, pour toute place v décomposée (partiellement ou totalement) dans K/k , -1 est norme de K_v/k_v , et si, pour toute place v non décomposée dans K/k , $\sqrt{-1}$ n'appartient pas à k_v .

Théorème 4. Pour $p = 2$, $E = E_2$ et $K = k(\sqrt{\alpha}, \sqrt{\beta})$, K se plonge dans une surextension diédrale de degré 8 sur k et cyclique sur $k(\sqrt{\alpha})$ si et seulement si β est norme de $k(\sqrt{-\alpha})/k$.

On retrouve le résultat de [2].

Théorème 5. Pour $p \neq 2$ et $E = E'_1$, le plongement est possible si et seulement si toute place de k première à p est décomposée (partiellement ou totalement) dans K .

Théorème 6. Pour $p \neq 2$ et $E = E'_2$, désignons par \bar{b} l'image de b dans G et par H le sous-groupe de G engendré par \bar{b} . Pour que le plongement soit possible, il faut et il suffit que les conditions "locales" (cf. ci-dessous) soient vérifiées pour toutes les places v de k :

v	condition locale
$G_v \subset H$	condition vérifiée
G_v d'ordre p et $G_v \neq H$	condition locale vérifiée si et seulement si $\zeta_p \notin k_v$ ou $\zeta_p \in N_{K_v/k_v} K_v$
G_v d'ordre p^2 et $p \nmid v$ ce qui implique : $\zeta_p \in k_v$ et $\zeta_{p^2} \in K_v$	condition locale vérifiée si et seulement si le prolongement de \bar{b} à K_v opère sur ζ_{p^2} par élévation à la puissance $(1+p)$
G_v d'ordre p^2 $p \mid v$ (une place au plus de ce type)	la condition locale est conséquence des conditions précédentes

BIBLIOGRAPHIE

- [1] P. DAMEY. - Extensions quaternioniennes d'un corps de nombres. Conférence aux Journées arithmétiques de Grenoble (février 1973).
- [2] P. DAMEY et J.J. PAYAN. - Existence et construction des extensions galoisiennes et non abéliennes de degré 8 d'un corps de caractéristique différente de 2. J. reine angew. Math. n° 244, (1970) pp. 37-54.
- [3] K. HOECHSMANN. - Zum Einbettungsproblem. J. reine angew. Math. n° 229 (1968) pp. 81-106.
- [4] R. GILLARD. - Sur le problème du plongement des extensions galoisiennes. Thèse de 3e cycle, Grenoble, 1973.

-:-:-

Université de Grenoble I
Institut de Mathématiques Pures
Laboratoire C.N.R.S. associé, n° 188
BP 116
38402-ST MARTIN D'HERES